

FRANTZ

Texte et mise-en-scène :

Marc Granier

Avec :

Paul Ménage, Louis Kientz, Chloé Louis,
Clara Lloret Parra, Samy Morri

Création lumière :

Johannes Johnström



DATES PASSÉES :

12 dates au Théâtre des Déchargeurs, Paris
du 3 au 26 octobre 2021

2 dates au CPA Les Halles RB Ginsburg, Paris
les 17 et 18 mars 2022

1 date au théâtre de Chapêlmêle, Alençon,
8 mai 2022

DATES À VENIR :

21 dates à la Scala Provence, Avignon,
du 7 au 30 juillet 2022

2 dates à l'Espace Sorano, Vincennes,
7 et 8 octobre 2022

6 dates au Théâtre Douze, Paris,
du 17 au 19 et du 24 au 26 mars 2023

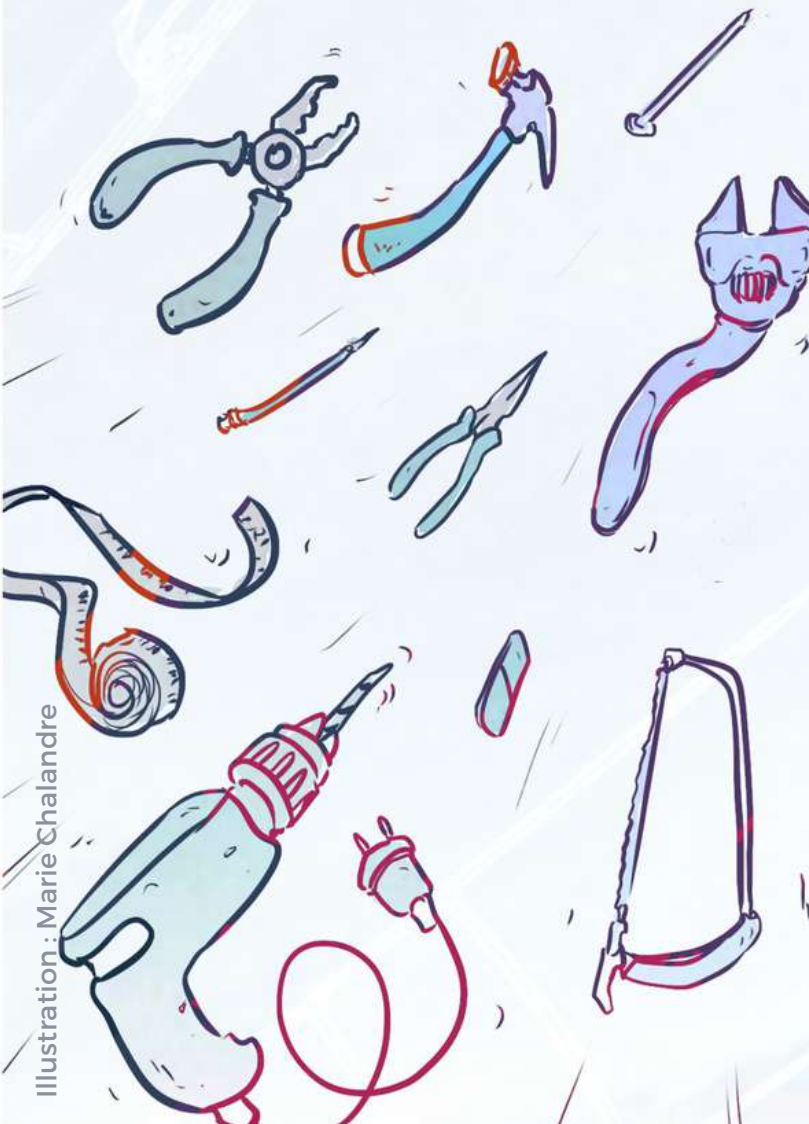
1 date au Théâtre Victor Hugo, Bagneux,
1er avril 2023

CONTACTS :

Mail : compagnie.bpm@gmail.com

Tel : 06 67 13 75 36 (M. Granier)

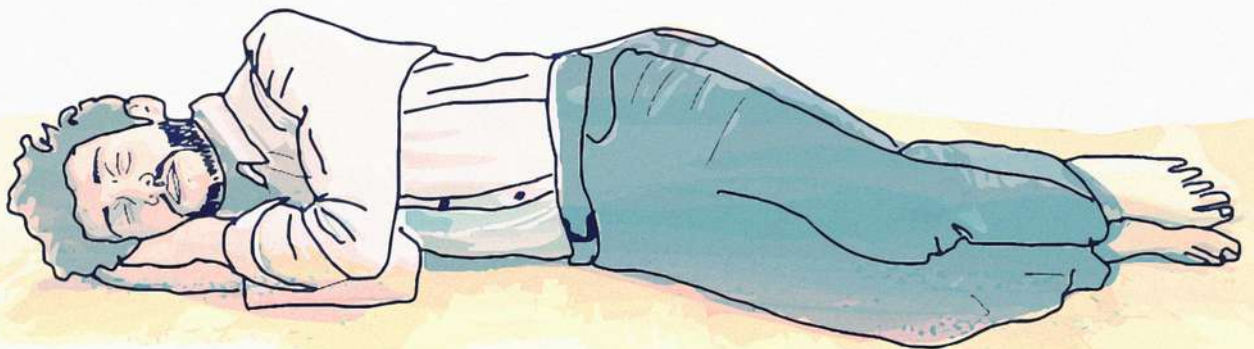
FB : [Compagnie BPM](#) / Instagram : [bpm_cie](#) / Twitter : [bpm_cie](#)



SYNOPSIS

“ Frantz, jeune actif à la vie réglée comme un métronome, voit son existence se déglisser peu à peu quand un de ses proches casse subitement sa pipe. Face au vide qui s’installe, Frantz réalise assez peu de chose si ce n’est que primo : il ne peut plus vivre ainsi, deuzio : il va quand même bien falloir trouver une autre façon de vivre.

La rengaine quotidienne s’effondre et un destin déboile. Avec fracas. “



PRINCIPE DE JEU

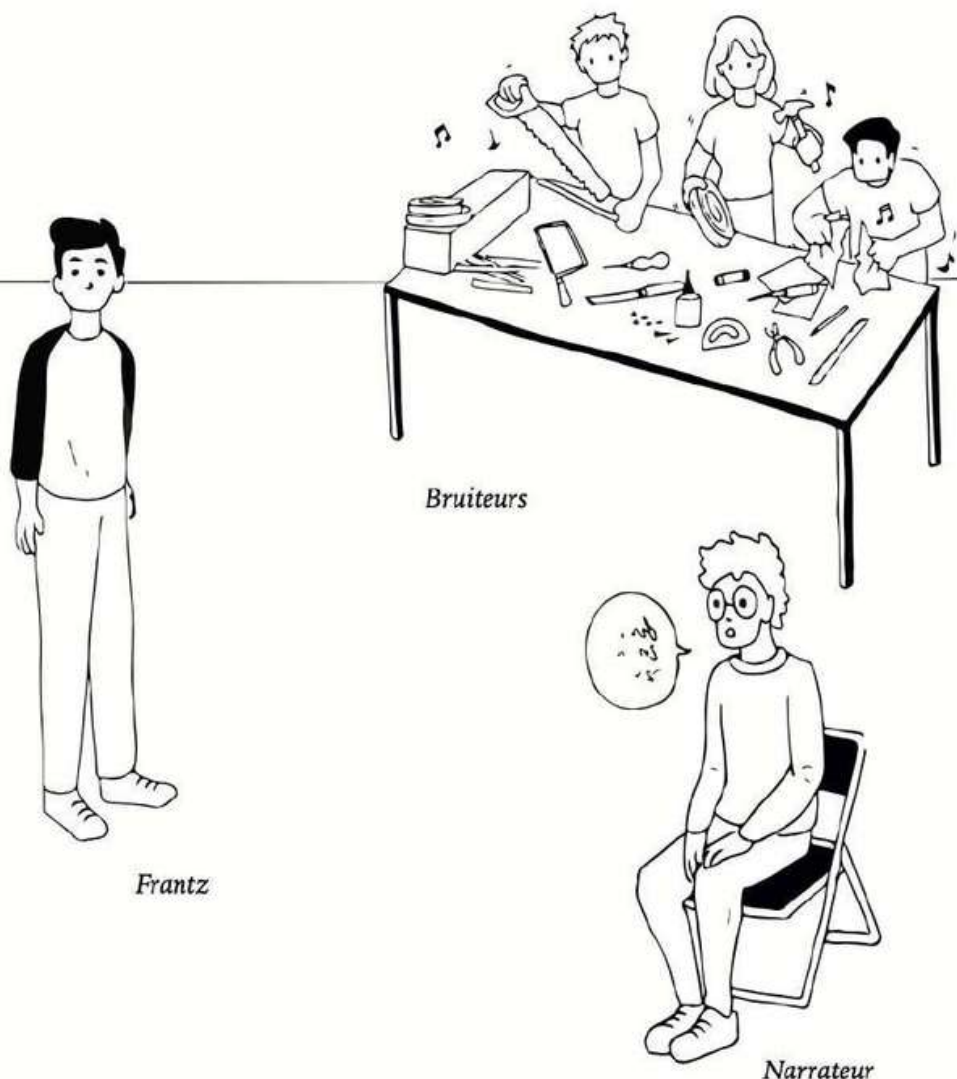
Au centre de la scène, au milieu d'un espace vide, un jeune homme : Frantz.

Le personnage de Frantz évolue dans un univers qui existe essentiellement par le mime du comédien.


En fond de scène, un autre espace s'apparentant à un atelier dans un garage (deux petites tables ou établis, quelques outils dessus, des éponges, des cartons, etc.)

Dans cet espace, trois bruiteurs manipulent les objets pour sonoriser les actions de Frantz, les espaces dans lesquels il se trouve, peut-être même ses pensées. Ils peuvent également faire du grommelot pour faire intervenir des personnages secondaires (invisibles sur scène) avec lesquels Frantz interagit.

A cour en avant-scène, un homme assis dans un fauteuil qui nous raconte l'histoire.



"Frantz aurait encore pu longtemps continuer comme ça. Il avait toutes les compétences pour, je vous assure. Et la journée du lendemain aurait pu effectivement ressembler au mardi de la semaine précédente. C'était plus que probable d'ailleurs, dans la mesure où tous les mardis depuis quatre ans qu'il était entré dans la vie active se ressemblaient à en crever. En tout, cela faisait 209 mardis auxquels il fallait tout de même soustraire quelques mardis de vacances sur la West Coast, quelques mardis à Barcelone, une paire de mardis dans le Puy-de-Dôme, un mardi à Saint-Raphaël, et un mardi de grosse fièvre qu'il avait mis à profit pour mettre à jour son profil Tinder. Tout aurait pu donc se maintenir dans la plus parfaite banalité quand le téléphone de Frantz sonna à 23h13."



7
Monsieur, votre père...

NOTE D'INTENTION

Avec Frantz, j'ai tâché de donner forme à une question de perte et d'identité. Que reste-t-il de nous lorsqu'une part de nous-même qui est autre nous est enlevée ? Et surtout, comment le dire ? Car je reste convaincu que parvenir à poser des mots, des mots organiques, des mots qui répondent à une nécessité vitale ; c'est déjà recréer du sens et de la lumière pour faire la nique à la mort.

Or, c'est en cherchant avec les comédiens les mouvements justes et l'évidence de ce que leur dicte leurs corps qu'il m'a paru possible de faire émerger une poésie. Nous avons donc écrit le texte en va et vient avec le plateau. Tout au long du parcours de Frantz, nous voulions avec l'équipe prendre une distance avec ce que la situation comportait de pathétique. D'une certaine manière, nous étions plus intéressés par la façon dont le quotidien serait mis à nu par la mort, dans toute sa simplicité et son . . . ironie.

Et puis, nous jugions plus à-propos et plus touchant de rire avec tendresse des mésaventures de Frantz (qui sont les nôtres) que de plonger dans l'horreur. Après tout, le diable mais aussi l'espoir se niche dans les détails, aussi cons fussent-ils.

Pour cela, nous nous sommes progressivement tournés durant les répétitions vers un univers hybride et fantasque qu'on aurait envie de situer quelque part entre Les triplettes de Belleville, Boris Vian, Tati ou encore Wes Anderson. Un comédien incarnerait le personnage de Frantz, seul, dans un espace vide et interagirait avec tout un monde complètement inexistant au plateau qui constituerait sa réalité.

Sur le côté, trois comédiens bruiteiraient les actions de Frantz, ses états d'âme, les atmosphères ou même les voix des protagonistes invisibles avec lesquels évoluerait Frantz. Très rarement, l'un des bruiteurs pourrait rentrer dans l'espace de Frantz pour réellement incarner un personnage clef. Les sons que feraient les bruiteurs seraient réalisés avec un fourre-tout d'objets qui s'avèreraient être les outils de l'atelier du père. Enfin, un narrateur qu'on comprendrait au fur et à mesure être le père de Frantz serait détenteur de la parole. Il commenterait les actions de son fils avec humour, affection et exigence.

Par cet entrelacement entre le mouvement du personnage, le bruitage plus ou moins naturaliste et la figure du narrateur, le projet vise à créer un univers décalé, facétieux mais aussi à rendre compte du détraquement du réel que traverse Frantz jusqu'à ce qu'il reprenne un goût au monde différent. Plus vif.

Marc Granier



L'ESPACE DE JEU ET SA TECHNIQUE



Depuis le début de la création de Frantz, nous sommes guidés par la volonté de partir du matériel le plus simple pour aller vers un style théâtral exigeant, élaboré et autonome. De par la simplicité du dispositif (un tréteau, une chaise, une petite étagère), nous souhaitons nous éloigner du spectaculaire et de la technique pour aller vers une illusion qui ne demande rien d'autre qu'un espace vide. Une forme de dénuement nous semble essentiel pour provoquer la créativité et embarquer le public plutôt que de lui en imposer.

Aussi, si le spectacle s'enrichit volontiers de quelques effets de lumières et de couleurs ; il n'empêche que Frantz ne requiert pas d'autre procédé qu'une potentielle sonorisation pour pallier aux acoustiques difficiles. C'est précisément cette souplesse de la pièce qui fait que tout espace (théâtre, gymnase, salle municipale, etc) peut s'y voir représenter Frantz sans que la qualité du spectacle en soit altérée. Car la sonorisation - quand elle a lieu d'être - n'est là que pour reproduire l'impression d'acoustique dans les salles qui le nécessitent. Tous les autres aspects techniques sont un plus que nous considérerons à chaque fois mais qui ne seront jamais indispensables.

Il s'agit pour la compagnie de donner à voir et entendre l'histoire de Frantz selon la singularité de l'espace qui nous est donné. Du plan de feu riche et complexe à l'estrade sous lumière naturelle en passant par le on/off d'une salle de classe, il nous importe de jouer partout, de faire feu de tout bois afin d'épouser la spécificité de chaque lieu et tisser une relation vivante entre la pièce, le public et la salle.

En somme, avec nos perceuses, tournevis et autres carabistouilles, nous souhaitons aller à la rencontre du public chaque fois d'une manière particulière. Avec comme permanent point d'appui notre ardent désir de partager cette histoire et trouver une écoute commune.



L'EQUIPAGE

Tous les membres de l'équipe se sont rencontrés lors de leur formation à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq. Ensemble, nous avons développé un goût pour le travail du mouvement, pour les tentatives folles et plus généralement pour la recherche de formes nouvelles.



Paul Ménage - Frantz

Avant d'être diplômé en 2015 de l'école du studio d'Asnières, Paul a toujours pratiqué la musique (guitares plusieurs styles, piano, percussions) et la composition. Mais découvrant qu'il n'avait pas le tempérament d'une rock star, il se dirige vers le théâtre. En juin 2017, il fait partie de la distribution de "Agathe et la chose commune" de et par Gaëtan Gauvain qui remporte le prix spécial du jury au concours du théâtre 13/ jeune metteur en scène. Puis il intègre l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq dont il sort diplômé en 2019. Depuis, il a joué dans le spectacle de comedia del arte "Le collier de la princesse" à la Comédie italienne, puis dans les spectacles jeunesse "Les Trois cheveux d'or" au Funambule théâtre et "Oscar et Hortensia" mis en scène par Anne Astolfe et Gaëtan Gauvain. En 2021 il participe au laboratoire de recherche autour de "The Tempest Project" avec Peter Brook. En parallèle, il retourne à la musique et suit un DEM en Musiques actuelles au conservatoire de Gennevilliers. Dès lors, il compose et enregistre pour des courts-métrages d'animation, pour la danse ou pour le théâtre, notamment avec "Mamie Reine" mis en scène par Sandrine Sagny, ou "Jeanne ou l'être étrange" de Gaëtan Gauvain. Il travaille également comme guitariste arrangeur dans le groupe Renard Tortue et aux côtés de Léo Braunstein. Paul rejoint la compagnie BPM en 2019 dès sa création en tant que comédien dans le rôle de Frantz !



Louis Kientz - Le père / narrateur

Après s'être formé au conservatoire à rayonnement régional de Versailles, Louis sort diplômé de l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq en juin 2019. En parallèle de ses études au conservatoire, il découvre le jeu masqué pour lequel il se passionne auprès de Stephen Svekely. Il devient assistant metteur en scène d'Isabelle Starkier pour le "Bourgeois Gentilhomme" (2017) et explore une écriture au plateau pour "Les Evaporés" avec Eilla Gouet (université de Nanterre - 2017). Puis il part en Chine pour rejoindre le Théâtre de la Feuille portée par Ata Wong Chun Tat pour y jouer une adaptation du "Journal d'un fou" de Lu Xun (Pekin Frindge Festival, grand théâtre de Hangzhou). Dû à la censure, le groupe issu de l'école Jacques Lecoq dont il fait partie travaille sur une forme d'abstraction du texte. Enfin, il poursuit un travail d'écriture sonore pour "Andy" avec Ella Gouet sur un texte non-théâtral d'Andy Warhol. Depuis sa sortie de l'école Jacques Lecoq, il s'ouvre à de nouveaux horizons et continue d'explorer de nouvelles formes théâtrales. Il rejoint la compagnie BPM pour FRANTZ dans le rôle du narrateur !



Chloé Louis - Bruiteuse 1

Comédienne issue de l'école Jacques Lecoq, elle a d'abord suivi des études théâtrales à l'université d'Aix-Marseille pendant lesquelles elle a notamment travaillé avec les metteurs-en-scène Marie Vayssière, Agnès Régolo et Yves Fravega. Avec ce dernier, elle intègre la compagnie L'Art de Vivre pour la pièce radiophonique interactive "Le Dramophonium". En parallèle, elle découvre un théâtre physique en pratiquant les classes de mime corporel de Michael Zugowski. Désireuse de continuer cette recherche sur le mouvement, elle se rend en 2017 à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq dans laquelle elle suivra le cours professionnel pendant deux ans. Aujourd'hui, elle continue de créer avec les artistes de sa promotion, est actrice motion capture du jeu vidéo "A Plague Tale : Requiem" d'ASOBO studio et fait partie du chœur de chants polyphoniques de la compagnie IPAC. Elle rejoint la compagnie BPM en tant que comédienne-bruiteuse dans FRANTZ et continue l'aventure dans la deuxième création !



Clara Lloret Parra - Bruiteuse 2

Après avoir étudié la médecine elle suit des études du théâtre et sort diplômée du Col.legi de Teatre de Barcelone et de l'École de Théâtre Jacques Lecoq, où elle a également suivi le Laboratoire d'Etudes du Mouvement (LEM). Elle a travaillé en tant que comédienne sous la direction de Thomas Sauerteig, Mauricio Celedon-Teatro del silencio et a collaboré avec le Colectivo La Atlántica (Iberescena 2021). Elle crée la Cie Arsènika, au sein de laquelle elle écrit et joue le spectacle "Innindividues", aidée à la direction par Montse Bonet. Dans le cadre de stages elle se forme auprès de Guillermo Calderón, José Sanchís Sinisterra, Judith Pujol, Marcelo Savignone au Teatro Belisario à Buenos Aires, Sergio Boris (Théâtre La Commune), Manifesto Poético, Cécile Richards et Thomas Richards. Elle a ensuite suivi le parcours « L'Acteur-Créateur des Scènes du Monde » à l'ARTA où elle rencontre J. François Dusigne, Asil Rais et Kalamandalam Karunakaran (Le théâtre indien-Kathakali), Koumarane Valavane, Guy Freixes (jeu masqué), Marcus Borja, Omid Hashemi et Dieudonné Niangouna. Parallèlement, elle anime des ateliers de théâtre et a dirigé des groupes de théâtre dans des institutions sanitaires à Buenos Aires et à Barcelone. Elle rejoint la compagnie BPM en 2019 pour sa première création FRANTZ en tant que comédienne-bruiteuse !



Samy Morri - Bruiteur 3

Après des études de littérature, Samy se forme à l'art dramatique au conservatoire d'Asnières-sur-Seine. Dirigé par Valérie Castel-Jordy et Emilie Cazenave, il débute dans "Roméo et Juliette" et "Incendies". En 2017, Samy intègre l'école Jacques Lecoq puis joue à Asnières dans "Caillasses", "La visite de la vieille dame", "Cassé" de Rémi De Vos et dans plusieurs pièces de Tchekhov. Il joue aussi en clown dans la création collective d'Audrey Larmaque "Bangkok" au théâtre de la Joncquières (2019). Il tourne aussi dans plusieurs court-métrages dont Plume d'Hannah Weissenborn et est doubleur de films d'animation pour le festival "Viva Mexico" à Paris. Il pratique également le chant lyrique au conservatoire d'Asnières. Il rejoint la compagnie BPM en tant que comédien-bruiteur dans FRANTZ en 2019 et continue l'aventure dans la deuxième création !



Marc Granier - Metteur en scène, auteur

Dès son plus jeune âge, Marc s'initie puis donne des cours de théâtre en milieu scolaire par le biais de l'association charentonnaise "Au petit théâtre". Il s'investit également dans plusieurs projets musicaux grâce à sa formation de guitariste au conservatoire Guy Dinoird (2003-2012). En 2012, il suit les cours Cochet et joue dans les courts-métrages "Michel" de Corinne Garfin et "Hero" de W.S Touitou. Il entre au conservatoire du XIème arrondissement de Paris l'année suivante où il étudie pendant quatre ans. Durant cette période, il joue dans "Numéro d'équilibre" d'Edward Bond (m.e.s Mathilde Chadeau) et met en scène "Sallinger" de B-M Koltès. Il joue également dans la web-série "Les Dieux des hommes" de Maxime Potherat. En Juillet 2017, il participe à un stage de masque neutre à l'école Jacques Lecoq dont il intègre les cours l'année suivante. Cette même année, il joue dans "Macbeth" (m.e.s Antoine Perez) et dans "Bonus" de et par Bertrand Lagnès. Soucieux de diversifier ses expériences, il est admis dans la classe de chant lyrique du conservatoire du XIème arrondissement et participe à l'opéra de chambre "Le Medium" de Menotti (m.e.s Margaret Fazoline). Il est également invité comme récitant au concert hommage à l'organiste Jean Guillou à l'Eglise Saint Eustache. Depuis 2019, il est membre fondateur du collectif du festival des Hauts Plateaux qui propose chaque année plusieurs pièces de théâtre populaire en extérieur en Haute-Savoie et élabore un projet d'action territoriale sur le long terme. Cette même année, il monte la compagnie BPM au sein de laquelle il écrit et met en scène le spectacle FRANTZ.

CONTACTS :

compagnie.bpm@gmail.com

06 67 13 75 36 (M. Granier)

FB : [Compagnie BPM](#)

Instagram : [bpm_cie](#)

Twitter : [bpm_cie](#)